

fonctionnaires qui se les adaptent pour s'en servir. Je suis d'avis que lorsqu'on choisit des fonctionnaires—j'admets en toute franchise que les personnes qui s'offrent pour aller dans ces territoires ne sont pas tellement nombreuses—qu'on devrait viser à trouver, même chez les laïcs, des personnes qui ont l'âme missionnaire et qui veulent servir. J'ai été à même de remarquer que, dans certaines localités du moins, nos défauts, nos vices ont été mieux acceptés que nos qualités. Alors je pense que, de ce côté-là, on pourrait améliorer les services qu'on donne aux populations dans ces territoires du Nord-Ouest, plus spécialement au Yukon aussi.

• (5.30 p.m.)

Maintenant, on a parlé, cet après-midi, du rapport Carrothers sur l'administration ou l'évolution du gouvernement dans les Territoires du Nord-Ouest. Et je suis tout à fait d'accord avec les recommandations de cette commission à l'effet que l'octroi d'une charte provinciale pour les Territoires du Nord-Ouest ne presse pas tellement, n'est pas tellement urgente et que cela peut attendre quelques années. Et j'ai été aussi heureux de la suggestion qui a été faite au sujet du choix de la localité qui serait appelée à être la capitale, lorsque cette province sera créée. Au fait, Yellowknife est le centre de l'administration, ou du fonctionnarisme, si vous voulez, mais aussi celui de l'industrie privée qui met en œuvre les ressources naturelles. A mon avis, tout cela constitue une base solide pour une capitale provinciale. La recommandation à l'effet que le commissaire soit résidant de cette localité de Yellowknife est excellent et ne pourra qu'apporter les heureux résultats qu'on recherche dans l'évolution de ces territoires.

Maintenant, monsieur le président, il y a un fait qui a attiré plus spécialement mon attention depuis que je fais partie du comité des affaires du Nord canadien et des ressources nationales et que j'ai été à même de constater au cours de l'été, et c'est celui qui a trait aux grandes richesses qui existent dans ces territoires au point de vue minerai, gaz et pétrole, pour ne citer que celles-là, et les développements qu'on projette d'y faire sont formidables. Et le comité du Nord canadien et des ressources nationales n'a pas été le seul, au cours de l'été, à visiter les Territoires. Il y a eu une autre délégation, composée d'hommes d'affaires et de hauts personnages, qui a visité, à la demande du ministre lui-même le Grand Nord. Celle-ci nous a communiqué aussi ses observations sur les richesses qui sommeillent présentement dans le sol et le sous-sol de cette région.

Et, une nouvelle qui nous parvient de Mary River, Territoires du Nord-Ouest, rapportée

dans *L'Action* du 19 octobre 1966, ce qui est assez récent, nous parle de:

Une montagne de minerai de fer d'une si haute teneur qu'il pourrait être envoyé directement vers les hauts fourneaux, attend d'être exploitée par un puissant consortium international. Sa mise en production pourrait avoir une portée considérable sur tout l'Est de l'Arctique.

Et, on ajoute:

Le ministre du Nord canadien, M. Arthur Laing, qui pilotait une mission économique de 40 membres dans une tournée du Grand Nord, a donné son approbation personnelle au projet situé à Mary River, localité située à 130 milles au sud de Lancaster Sound et à l'extrémité septentrionale de l'île de Baffin.

Son approbation est cependant sujette à l'endossement d'un groupe de techniciens qui étudieront le projet en détail au cours des prochains mois, après quoi un rapport sera soumis au cabinet fédéral.

Il est évident, monsieur le président, que dans les Territoires du Nord-Ouest, non seulement sur l'île de Baffin ou à l'autre extrémité ouest des Territoires, il existe de nombreux gisements de fer, de cuivre, de zinc, de plomb, bref, de minerais de toutes sortes. Seulement, je me demande s'il est tellement urgent de développer ces richesses, puisque dans des parties plus au sud de notre pays, il y a également une grande quantité de gisements de minerais de toutes sortes qui ne sont pas encore exploités. Je voudrais faire remarquer à l'honorable ministre qu'il y a, dans ma circonscription de Chapleau, et dans la circonscription voisine de Villeneuve, des gisements de fer d'une teneur assez considérable pour permettre une exploitation rentable et avantageuse; ces gisements se situent dans la région de Val-d'Or, soit plus précisément à Louvicourt. Il y en a d'autres dans une région un peu plus au nord, près du lac Waswanipi, et ces gisements-là sont situés près de grandes routes, près du chemin de fer et là où il y a une main-d'œuvre qui pourrait s'employer à exploiter et à extraire le minerai qui s'y trouve.

La même situation se retrouve, relativement à d'autres espèces de minerais. Alors, je me demande s'il est actuellement avantageux d'investir de fortes sommes pour construire les chemins de fer qui seront nécessaires pour aller chercher ces minéraux et transporter là-bas des populations qu'on devra loger à grands frais pour exploiter ces gisements, tandis que nous avons à notre portée tout le fer et tous les minéraux qui peuvent suffire à la demande actuelle.

Remarquez bien, monsieur le président—et je voudrais le faire remarquer à l'honorable ministre—que je ne suis pas contre l'expansion et que je ne suis pas contre les développements qu'il propose, mais j'ajoute que nous devrions regarder là où c'est plus facile d'accès pour le moment, pour ce qui est des